

Marie-Anne Adelaïde Lenormand



Écrit par : Sirène



Marie-Anne Adélaïde Lenormand

Marie-Anne Adélaïde Lenormand, mieux connue sous le nom de « Melle Lenormand », voit le jour en 1772. A la suite du décès de ses parents, Marie-Anne qui n'a que sept ans, est placée à l'Abbaye Royale Bénédictine où elle se fait vite remarquer par son imagination débordante et un mystérieux talent de prophétesse. Elle s'attire rapidement les foudres de la Mère Supérieure par sa fâcheuse habitude de dire la bonne aventure à ses camarades.

Afin de s'en « débarrasser » au plus vite, les Bénédictines la placent dans une maison de couture pour y apprendre le métier. Mais c'est sans compter sur le tempérament de la jeune fille, qui n'abandonne pas sa passion pour la divination, elle a alors tout juste 11 ans. En 1786, consciente de ses capacités à prédire l'avenir et de son charme naturel, Marie-Anne quitte sa ville natale et part rejoindre son père adoptif qui vient d'ouvrir un magasin à Paris.

Les prémices de sa carrière

Marie-Anne travaille dans un magasin de frivolités de la rue Honoré Chevalier. C'est à cette période qu'elle fait la connaissance d'un bel aristocrate, Amerval de la Saussotte, qui s'empresse de la mettre sous sa protection. Malgré les mauvaises langues qui les disent amants, Marie-Anne prend officiellement le poste de « lectrice » pour le compte du jeune homme. Mais ce n'est là qu'une façade, Melle Lenormand continue ses prédictions et tire les cartes à tous les gens qui se présentent.

Peu à peu, sa renommée prend forme et bon nombre de personnes se bousculent déjà pour connaître leur avenir.

C'est en pleine révolution française que le jeune aristocrate Amerval est arrêté par les « Sans-culottes », et guillotiné. Marie-Anne s'enfuit de justesse et trouve refuge dans un petit meublé où elle fait la connaissance de « dame Gilbert », tireuse de cartes également, et de connivence avec un certain Flammermont, boulanger de métier, qui n'a pas froid aux yeux.

Les trois nouveaux amis décident de s'associer, et c'est déguisée en bohémienne ou en gitane que Marie-Anne Adélaïde Lenormand s'emploie à dire la bonne aventure, tandis que dame Gilbert tire les cartes, et Flammermont distribue les prospectus pour faire la publicité de ces dames auprès des commerçants du quartier.

Ce petit jeu va durer quelque temps, mais la jeune femme a d'autres aspirations et décide de partir pour Londres. Même si elle ne parle pas la langue à son arrivée, elle devient peu à peu la voyante officielle de la famille royale. Sa célébrité se construit en trois ans seulement.

Melle Lenormand s'installe

Réputée et adulée par les anglais, Marie-Anne s'ennuie quand même de son pays natal et décide de retourner à Paris. Elle s'installe au 9 rue de Tournon à Saint-Germain.

Comme il ne fait pas bon être « voyante » dans un Paris où la terreur règne encore, Marie-Anne ajoute une enseigne sur la porte de son domicile où l'on peut y lire : « Mademoiselle Lenormand, libraire ». Elle séjourne à cette adresse jusqu'en 1797 puis déménage au numéro cinq de la même rue.

D'après un poète et chroniqueur ésotérique du vingtième siècle, Jacques Yonnet, cette demeure n'est pas choisie au hasard. Il dira : « *C'est la découverte, à l'aide d'un pendule, d'un passage secret reliant la cave du numéro cinq au réseau de galeries souterraines des anciennes carrières, permettant d'échapper aux dangers révolutionnaires, qui décide notre demoiselle à s'installer dans cet immeuble, au rez-de-chaussée.* »

Mais cette demeure a elle-même une histoire. Le célèbre mage Cagliostro, autrefois soupçonné d'être mêlé à l'affaire du « collier de la reine » y trouvait refuge au cours des années 1780. Le journaliste Jacques Hébert, un des personnages les plus sinistres de la Révolution française, qui dirigeait le journal « Père Duchesne », y résida jusqu'en 1792.

Marie-Anne reçoit tout le gratin de Paris, Robespierre, Marat, et les « nouveaux riches » ; mais sa fortune va se construire lorsqu'elle rencontre Joséphine de Tascher de la Pagerie, dite Joséphine de Beauharnais, femme de Napoléon Bonaparte.

Cette dernière ne pouvant plus se passer de sa tarologue, la consulte presque tous les jours et finit par lui faire des confidences que Marie-Anne utilise ensuite pour faire d'autres « prédictions ». Consciente de son charme auprès des hommes, elle use du même stratagème pour obtenir d'autres informations utiles lors de ses ébats amoureux. On lui prête d'ailleurs de nombreux amants.

Surdouée et cultivée, elle étudie la mythologie grecque et égyptienne, l'astrologie, l'alchimie et la Kabbale. Elle commence à utiliser toutes sortes de techniques de divination : lecture de lignes de la main, marc de café, les blancs d'œufs, les miroirs brisés, le cristal de roche ou même encore les cendres soufflées. Toutes les manies sont bonnes pour Marie-Anne qui devient encore plus célèbre.

Marie-Anne a maintenant un logis bien confortable et profite de son argent pour aménager un cabinet de consultation, au sein même de sa demeure. L'entrée de son appartement donne sur la cour de l'immeuble. Après l'antichambre, se situe un salon orné de colonnades de stuc avec quatre bustes représentant Jupiter, Saturne, Mars et Mercure. Cette pièce est également décorée de gravures et de tableaux de peintres connus. C'est à cet endroit même que les gens attendent leur tour avant d'être introduits par ordre de préséance dans le cabinet de consultation qui n'est autre que sa chambre à coucher.

Dans une autre pièce, une amie fidèle de Marie-Anne observe et écoute, grâce à une glace sans tain, les potins qui se disent dans le salon. Tous ces bavardages l'aident considérablement pour ses prédictions. Beaucoup de personnalités se succèdent dans le petit salon : riches clients, hommes politiques, banquiers, duchesses, femmes du monde, actrices...

L'académicien Etienne de Louÿ raconte un cérémonial des visites au cabinet de la rue Tournon :

« Vingt équipages, plus brillants les uns que les autres, stationnaient dans la rue, faisant sa renommée. On était reçu par le valet de pied, à qui l'on donnait son nom. Comme il y avait beaucoup de monde, ce n'était généralement qu'à la deuxième ou la troisième visite qu'on obtenait séance. Pendant ce temps, Mademoiselle Lenormand avait le loisir de prendre quelques renseignements... et de mauvaises langues chuchotaient que sa « police » valait celle de Monsieur Fouché ! »

Cependant, Mademoiselle Lenormand est passionnée et toutes les bourses ont le droit de consulter : domestiques, femmes de chambres, etc. Les pauvres ont droit à la bonne aventure en échange de « tuyaux » inestimables sur les « grands du monde » au service desquels ils se trouvent.

On dit Marie-Anne très proche de Fouché, Ministre de la police. Ce dernier comprenant très vite qu'il peut tirer des informations de l'extralucide, exerce sur elle un chantage permanent (connaissant ses méthodes, il pouvait à tout moment la faire arrêter pour escroquerie), qui va lui permettre d'en apprendre beaucoup sur les secrets de ses administrés. Certains documents pourraient même laisser entendre que la voyante et le Ministre étaient complices dans nombreuses petites intrigues jamais élucidées.

Connaissant l'influence de Marie-Anne sur Joséphine, les « on-dit » prétendent que Fouché aurait dicté plusieurs fois des faux secrets à la voyante pour que l'Impératrice, innocente, induise en erreur son époux. De cela, Melle Lenormand ne se vantera jamais, même pas dans son livre « Mémoires historiques et secrets de l'Impératrice Joséphine », paru en 1827.

Une double carrière

Marie-Anne, dont l'enseigne la décrit comme libraire, va parallèlement à son premier métier, devenir écrivain et crée le Tarot astro-mythologique ainsi que différents jeux de Tarot. Elle écrit ses mémoires qui comportent trois volumes. Elle y raconte les visites des personnalités dans son cabinet de consultation, tous ces grands hommes politiques qui terrorisent la France mais qui tremblent devant celle qui va leur donner des « prophéties » au compte-gouttes devant son guéridon.

De Robespierre, elle dit : *« J'ai vu de bien près le farouche Maximilien et j'ai pu le juger livré à lui-même. C'était un homme sans caractère. Superstitieux à l'excès, et se croyait envoyé par le ciel pour coopérer à une entière régénération de la société. Je l'ai vu, en me consultant, fermer les yeux pour toucher les cartes, frissonner même à la vue d'un neuf de pique... J'ai fait trembler ce monstre, mais peu s'en fallut que je devinsse sa victime... »*

En effet, il la fit emprisonner durant quelques jours.

Marie-Anne Adélaïde Lenormand connaît à nouveau la prison à la fin 1803, accusée d'avoir prédit une conspiration. Du fond de sa cellule à la prison des Madelonnettes, Marie-Anne, ayant oublié d'être stupide, adresse au préfet de Police, le 1er janvier 1804, un quatrain qu'elle veut prophétique et qui a pour effet sa libération immédiate.

Le billet dit ceci :

*« Si le préfet voulait, dans ce moment,
Par un bienfait, commencer cette année,
Donner congé de mon appartement...
Je lui prédis d'heureuses destinées ! »*

En 1809, les époux impériaux sont en pleine séparation et Bonaparte interdit à Joséphine de revoir Marie-Anne. Joséphine désobéit et provoque ainsi l'arrestation de Mademoiselle Lenormand, qui restera captive jusqu'au divorce.

Le récit de cette arrestation est resté dans les annales :

« Le 11 décembre 1809, le commissaire, accompagné de quatre agents de police, perquisitionna rue de Tournon : il emporta les jeux de cartes, les tarots, les baguettes, les cartons, les dossiers et les fiches clients.

Arrivée à la Préfecture de police, ce fut le préfet en personne qui interrogea la suspecte :

- Mademoiselle, vous qui prétendez prédire l'avenir, vous auriez bien pu prévoir ce qui vous arrive ce matin !

- Je le savais, Monsieur le Préfet. Mon horoscope se trouve dans l'un des cartons que vous avez saisi chez moi. Vous pouvez vous en assurer.

Le Préfet fit rechercher le carton en question, brisa les scellés et lut l'horoscope : l'arrestation était effectivement décrite sans aucune ambiguïté. »

Malgré une renommée qui ne se démentit pas dans toute l'Europe, Marie-Anne est à nouveau arrêtée en 1818 en Belgique pour escroquerie. Elle s'en tire avec une modeste amende de 15 Francs pour exercice du métier de devin.

En 1921, on l'arrête encore à Louvain, pour être en possession d'une loupe magique, et « autres talismans de sorcière ». Elle est condamnée à un an de prison, jugement cassé en appel.

Elle reprend alors son art avec passion et succès dans toutes les villes. Elle est la plus grande voyante de tous les temps. Elle est au sommet de sa gloire.

La fausse prophétie

Elle prédit qu'elle vivra jusqu'à 124 ans et qu'elle mourra en 1896, mais cette prophétie ne va pas se révéler exacte puisque Marie-Anne Adélaïde Lenormand meurt le 25 juin 1843 à l'âge de 71 ans. Elle est enterrée à Paris au cimetière du Père Lachaise.

Elle laisse derrière elle ses mémoires composées de trois tomes, ainsi que « Les oracles sibyllins », « Les Souvenirs prophétiques d'une sibylle », « l'Ange protecteur de la France au tombeau de Louis XVIII », « Le Petit Homme rouge au château des Tuileries », et ses prestigieux jeux de Tarot.

Il en existe deux, bien connus : le Grand, qui compte 54 cartes et le Petit qui en compte 36. Le premier étant très difficile à utiliser avec ses 8 symboles.

Le Tarot astro-mythologique comprend :

- Une série de 13 cartes de Trèfle
- Une série de 13 cartes de Carreau
- Une série de 13 cartes de Cœur
- Une série de 13 cartes de Pique
- Deux cartes représentant respectivement le Consultant et la Consultante.

N'ayant jamais eu d'enfant, c'est un neveu, officier de l'Armée d'Afrique, qui hérite des biens estimés au total à près d'un million de francs.

Plus tard, dans la demeure de Melle Lenormand, une autre grande maîtresse de la maçonnerie et prophétesse sous le Second Empire, Madame Moreau s'y installa. Le poète Charles Cros, également inventeur du phonographe, y mourut en 1888.

En somme, cent soixante huit ans après son décès, Marie-Anne Adélaïde Lenormand, dite Melle Lenormand reste l'une des plus grandes prophétesses du monde. Son jeu est utilisé par nombreux cartomanciens professionnels ou amateurs. Elle nous laisse des œuvres complètes et fort intéressantes sur l'ésotérisme. A ce jour, elle fait encore partie d'une poignée d'érudits en matière d'ésotérisme.

Sources

avenir.sans.nuages.com

[Sciences et magies.com](http://Sciences.et.magies.com)

Comprendre et interpréter le jeu de Corinne Morel